

En 2020, le monde devra choisir entre l'espoir et la capitulation

Depuis des décennies, l'espèce humaine est en guerre contre la planète et la planète rend coup pour coup
Nous devons mettre fin à notre guerre contre la nature et la science nous dit que nous pouvons le faire

les engagements de la communauté internationale pour réduire les émissions de gaz à effet de serre sont totalement insuffisants
Les cinq dernières années ont été les plus chaudes jamais enregistrées avec des effets dévastateurs et de plus en plus meurtriers : hausse du niveau des océans, fonte des calottes polaires, sécheresses...

Le changement climatique n'est plus un problème à long terme, nous sommes confrontés maintenant à une crise climatique.
Le point de non-retour n'est plus loin à l'horizon, il est en vue et se rapproche de nous à toute vitesse

Je garde espoir, notamment grâce à la mobilisation des jeunes, des citoyens en général et des villes ou des entreprises.
Mais ce qui manque toujours, c'est la volonté politique : la volonté politique de donner un prix au carbone,

la volonté politique d'arrêter les subventions aux énergies fossiles,
la volonté politique d'arrêter de construire des centrales à charbon en 2020,
la volonté politique de passer d'une taxation des revenus à une taxation du carbone,
Les plus gros émetteurs mondiaux de CO2 ne font pas leur part, et sans eux, notre objectif n'est pas atteignable

Le monde est à un tournant et d'ici la fin la prochaine décennie, nous serons sur un de ces deux chemins.
L'un est le chemin de la capitulation, où nous aurons dépassé comme des somnambules le point de non-retour, mettant en danger la santé et la sécurité de tous les habitants de cette planète,
L'autre option est le chemin de l'espoir.
Un chemin de résolution et de solutions durables.
Un chemin dans lequel les énergies fossiles restent là où elles devraient être, dans le sol, et où nous parviendrons à la neutralité carbone d'ici 2050

Écoutons les foules qui réclament le changement.
Ouvrons les yeux devant la menace imminente qui nous guette.
Ayons l'esprit ouvert face à l'unanimité de la science
Faisons preuve de la volonté politique que les peuples attendent de nous.
Faire moins serait trahir la famille humaine dans son ensemble et toutes les générations à venir

Antonio Guterres
secrétaire général de l'ONU

2 12 2019